

COORDINATEUR : Christophe Muller

Résumé (3 lignes max) :

Ce projet étudie l'émergence et les conséquences du terrorisme et suggère des politiques pour réduire la violence. Les points centraux sont le fonctionnement des organisations violentes, les facteurs de la mobilisation citoyenne et des politiques sociales gouvernementales dans les pays MENA et voisins.

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le Proche-Orient et Afrique du Nord (Middle East and North Africa ou MENA), et les pays musulmans voisins, ont souffert de transitions sociales et politiques douloureuses depuis quelques décennies. Dans ce contexte, le projet étudie les phénomènes de violence et de radicalisation en vue de proposer des politiques pour la réduire. La menace terroriste, la proximité de l'Europe et les flux de réfugiés et de migrants relient ces questions à la sécurité des citoyens dans le cadre du Défi 9.3. Notre approche est d'une part d'investiguer des évolutions et des politiques sociales de ces pays, d'autre part la violence terroriste ou politique, et de tenter de relier ces deux familles de phénomènes.

Quels sont les facteurs de la radicalisation et de la violence? Quelles sont les politiques et évolutions sociales qui favorisent un apaisement? Quels sont les liens entre les stratégies des états et celles des organisations violentes?

MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS

Méthodologie: Après une période de fonctionnement satisfaisant, avec des visites de chercheurs entre les sites du consortium, le projet a subi de plein fouet la crise du Covid qui a sévèrement paralysé les relations entre chercheurs de différents pays et leurs activités locales. Nous nous sommes adaptés non seulement en recentrant des activités en France, et en relançant les liens à partir de cette année, en espérant que cette fois les workshop-colloques ne seront pas annulés. Par ailleurs, une grande partie des investigations s'est appuyé sur la construction de bases de données de grande taille, et l'estimation de modèles micro-économétriques.

Nos analyses économétriques s'appuient sur des bases de données vastes et précises dont certaines sont construites par le projet lui-même. Une attention particulière a été portée aux données recueillies par satellite et à celles de violence politique locale.



Résultats majeurs:

La vingtaine de publications et papiers en cours de finition s'agencent en quatre thèmes: cause de la violence; impact de la violence sur l'économie et les activités; politiques gouvernementales; interactions dynamiques de ces dimensions.

Des facteurs générant la violence, y compris le terrorisme, ont été mis en évidence dans ces travaux, notamment le caractère crucial des réflexes stratégiques de riposte violente à une action violente dans les relations entre états et organisations. Par ailleurs, les analyses de l'impact dynamique de la violence ont montré notamment l'importance d'une décomposition spatiale et temporelle fine de ses effets pour pouvoir la comprendre, un acquis scientifique majeur. Finalement, on trouve pour diverses politiques gouvernementale étudiées un impact négatif de caractères traditionalistes associés à la radicalisation dans ces pays. Une traduction de ces résultats en termes de politiques concrètes est à l'étude.

Six grandes bases de données ont été produites.

Quatre workshop-colloques ont été organisés, et deux autres sont programmés en 2022 et 2023.

Perspectives: Le recrutement d'un nouveau post-doctorant, Ahmed Sadek Yousuf, permettra d'étendre les investigations à l'étude de données du BanglaDesh. De nouveaux chercheurs qui ont exprimé leur intérêt pour le projet et y ont été associés.

Un nouveau consortium est déjà planifié avec financement ORA ou Horizon Europe.

Les bases de données construites doivent faire l'objet d'exploitation approfondie .